



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/39/859

S/16909

25 janvier 1985

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-neuvième session
Point 44 de l'ordre du jour
CONSEQUENCES DE LA PROLONGATION
DU CONFLIT ARME ENTRE L'IRAN
ET L'IRAQ

CONSEIL DE SECURITE
Quarantième année

Lettre datée du 22 janvier 1985, adressée au Secrétaire général par
le C.hargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de l'Iraq
auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint la copie d'un rapport sur les méthodes sauvages de traitement des prisonniers de guerre iraqiens employées par le régime iranien.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ce rapport, comme document de la trente-neuvième session de l'Assemblée générale au titre du point 44 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires,

(Signé) Zuhair I. MOHAMMAD

ANNEXE

Méthodes sauvages de traitement des prisonniers de guerre iraquiens par l'ennemi iranien

Recours aux menaces et à la torture

1. Une des méthodes de conversion idéologique utilisées consiste à soumettre les prisonniers à une série de mesures barbares, telles que les menaces de mort, les tortures physiques et psychologiques et les simulacres de procès. Nombre de crimes horribles ont été commis, ainsi : par exemple, 30 prisonniers de guerre ont été tués et 70 autres blessés pour la simple raison qu'ils exprimaient leur mécontentement devant les mauvais traitements que leur faisaient subir les gardes. D'autres prisonniers ont été témoins de pareilles exécutions à Karj, Barandak, Tazliya, Tawanda, Meshhad, Simran et Anzali. Cette méthode vise à désaxer les prisonniers de guerre en leur faisant croire qu'un sort horrible attend ceux qui ne se soumettent pas aux exigences de l'ennemi.

Isolement par secte

2. L'ennemi recourt également à l'isolement des prisonniers de guerre par secte et par religion. C'est ainsi par exemple que les chiites sont séparés des sunnites et des chrétiens. L'ennemi amène ensuite auprès des prisonniers de guerre ainsi isolés des religieux de leur secte qui s'emploient à les faire revenir sur leurs idées en invoquant des considérations pieuses. Cette mesure vise en fait à adapter le traitement de chaque prisonnier de guerre à ses croyances religieuses afin de pouvoir plus facilement le contrôler. Les chrétiens pour leur part sont soumis à de fortes pressions tendant à les convertir au chiisme et à les forcer à accomplir les rites religieux de l'islam.

Mesures coercitives quotidiennes

3. Il s'agit notamment de forcer les prisonniers de guerre à écouter de longs prêches religieux lourds de haine pour l'Iraq et ses dirigeants, à porter des photographies de Khomeini, à crier des slogans hostiles au système politique iraquien et à dire des prières collectives. Ces mesures visent également à habituer les prisonniers de guerre à de telles pratiques car, sous l'effet de la répétition, les prisonniers de guerre sont amenés, par ce qu'on appelle en psychologie la "force de l'habitude", à ne plus éprouver aucun sentiment de culpabilité lorsqu'ils scandent des slogans hostiles au régime ou portent une photographie de Khomeini, etc.

Méthode consistant à cacher les prisonniers de guerre

4. L'ennemi a caché au Comité international de la Croix-Rouge un grand nombre de prisonniers de guerre. Cette pratique accroît l'angoisse du prisonnier qui est entièrement coupé de sa famille, dont il n'a plus aucune nouvelle. Elle augmente également ses craintes quant au sort qui l'attend et l'amène à penser qu'il risque la mort à tout moment. Cette méthode peut le conduire à accéder à tous les vœux de l'ennemi afin de sauver sa vie et d'avoir des nouvelles de sa famille.

Changements du lieu de détention des prisonniers de guerre

5. Cette pratique consiste pour l'ennemi à transférer constamment les prisonniers de guerre, en groupes ou individuellement, d'un lieu de détention à l'autre. Le prisonnier de guerre demeure ainsi dans un état d'angoisse permanente, sans possibilité de s'adapter à un environnement ou de nouer des relations étroites avec ses camarades prisonniers. Cette méthode réduit souvent la résistance psychologique du prisonnier de guerre, ce qui permet à l'ennemi de parvenir à ses fins, à savoir rendre le prisonnier réceptif à tout ce qui pourrait lui procurer une certaine stabilité. Le prisonnier de guerre devient également plus malléable et plus réceptif à la persuasion idéologique, du moins en surface, afin d'être laissé en paix.

Emprisonnement cellulaire

6. L'ennemi divise les prisonniers de guerre selon les méthodes les plus propres à faciliter la réalisation de ses objectifs. Il isole les officiers des simples soldats. Il cherche également à briser l'unité du groupe en séparant amis et collègues. L'ennemi soumet à l'emprisonnement cellulaire les prisonniers qui sont particulièrement respectés de leurs codétenus et qui résistent à ses méthodes et à ses programmes. Cette mesure vise à saper l'esprit de solidarité qui peut naître dans un groupe partageant la même existence. Elle vise également à punir les prisonniers de guerre qui opposent une résistance afin d'empêcher que d'autres songent à les imiter.

Agents postés parmi les prisonniers de guerre

7. Cette mesure consiste à poster des membres du parti fantôme "Dawa" parmi les prisonniers de guerre en vue d'obtenir des renseignements sur leurs opinions politiques. Ces agents, sélectionnés dans diverses régions d'Iraq, sont chargés d'établir des rapports précis sur les affiliations des prisonniers de guerre et à les présenter aux responsables de l'administration des cellules. C'est sur la base de ces rapports que des prisonniers sont soumis à la torture, à l'emprisonnement cellulaire, voire exécutés.

Intimidation des pilotes

8. En raison du rôle actif que jouent les pilotes dans le conflit, l'ennemi pratique l'intimidation en leur faisant savoir qu'ils seront jugés en tant que criminels de guerre à l'issue du conflit. Cette pratique plonge le prisonnier dans un état d'angoisse quant au sort qui lui sera réservé et peut permettre d'aboutir aux résultats déjà mentionnés plus haut.

Empoisonnement des aliments

9. Une autre pratique consiste à mêler aux aliments une substance toxique ou des substances donnant la diarrhée pour provoquer chez les prisonniers de violentes douleurs ou les amener à se souiller. Le but est d'humilier et d'affaiblir le prisonnier de guerre et de l'amener finalement à un état d'épuisement psychologique tel qu'il accepte de plein gré ce qui lui est imposé afin d'avoir la vie sauve.

Violences d'ordre sexuel

10. Les responsables des cellules encouragent les prisonniers de guerre qui coopèrent avec eux à se livrer à des violences d'ordre sexuel sur les prisonniers récalcitrants, en particulier sur les jeunes. Cette pratique permet d'affaiblir la fibre morale du prisonnier et d'en faire un instrument docile entre les mains de l'ennemi et de ses agents.

Descentes de nuit

11. On a recours à cette pratique par intermittence. A diverses heures de la nuit, les gardes des cellules poussent des cris alarmants en donnant l'ordre aux prisonniers de se rassembler et de sortir. Des punitions individuelles et collectives sont alors infligées aux prisonniers : ils doivent, par exemple, ramper dans la neige ou certains groupes ont pour tâche d'empiler la neige devant les portes de la prison jusqu'au matin. Cette pratique vise à empêcher les prisonniers de se reposer et à créer ainsi un état de confusion psychologique en vue de briser toute résistance.

Chantage exercé au moyen du courrier

12. La plus grande joie du prisonnier étant de recevoir du courrier, l'ennemi dispose là d'un atout majeur. Il ne remet pas les lettres au prisonnier après lui avoir dit qu'elles sont arrivées. Le prisonnier est ainsi soumis à une torture psychologique très pénible. Là aussi le but est de vaincre la résistance du prisonnier en lui faisant comprendre que tous ses besoins seront assurés s'il coopère et que sinon il n'obtiendra rien.

